

## Que va-t-on faire de nos AS ?

L'air du temps est au rapprochement avec sa base, le dialogue, la concertation etc. En effet l'engagement survey, encore lui, a fait ressortir quelques lacunes de taille pour lesquelles il convient d'apporter un prompt remède. Nos « hauts managers » plaident pour un **retour aux valeurs sûres, celles de plus de proximité, d'écoute.**

**Nous sommes éblouis par tant de sagesse.** Nous ne pouvons que nous féliciter de la prise en compte de certaines de nos remarques.

**Mais du discours aux actes il y a un abîme. Ne venons nous pas d'apprendre que les Antennes Sociales se verraient réduites à nouveau ?** A ce rythme, dans cette partie de poker menteur, bientôt on n'aura plus droit au carré d'AS.

**Et pourtant doit-on ici rappeler toute l'importance de ce lien ?** Si certains y voient une cellule administrative redondante, obsolète, dépassée, coûteuse, ils feraient mieux de peser les avantages d'une administration de contact, **toujours prête à rendre service bien au-delà de la culture « client »** que l'on a voulu imposer.

Les Antennes Sociales sont appelées à disparaître. Pourquoi ? Par économie, par manque d'image, par nécessité ? Un peu des trois raisons et encore plus peut-être. Elles auront survécu, aux externalisations aux services partagés car **elles auront toujours trouvé quelqu'un pour comprendre leur indispensable présence et pour les défendre.** Quelquefois in extremis, elles auront été sauvées. Aujourd'hui chacun se regarde en essayant de faire bonne figure, le couperet doit tomber. C'est plus simple, plus consensuel d'épargner la tête pour toucher les pieds, du moins le croient-ils. **Ces beaux messieurs aux sécateurs lestes feraient bien de penser qu'un monde de têtes ne va pas bien loin !**

Nous sommes de ceux qui reconnaissent toute l'importance de ces structures de proximité, qu'il faut au contraire les développer les moderniser, les alléger des tâches répétitives pour rendre libre, faire du terrain. Comme les syndicats, elles sont les véritables « capteurs » de l'ambiance de l'entreprise à même de remonter les dysfonctionnements. **Il est vrai que ceux qui prennent les décisions n'en ont cure, c'est à croire que leurs assistantes les écartent des tracasseries quotidiennes au point qu'ils en oublient les femmes et les hommes qui travaillent dans l'ombre.**

Bien sûr il est plus simple de casser le baromètre. C'est cela que l'on veut ? Une entreprise sous pression, où les anomalies iront en grandissant, où le stress frappera de plus en plus fort.

**Drôle de capitaine qui se sépare de ses matelots...** Mais qu'on y prenne garde, à vouloir détricoter le tissu social nous courrons le risque de voir couler le bateau. Pourquoi créer les conditions de vie qu'ailleurs on essaye de corriger ? Pour quelques euros de plus ? **Drôle de monde que celui où l'argent prime sur l'Humain. Ce monde là, Messieurs, nous ne le voulons pas. Nous savons sur quoi il débouche, l'actualité s'en fait hélas trop souvent l'écho.**

Marignane, le 18 novembre 2009

FORCE OUVRIÈRE Eurocopter établissement de Marignane